

Feuille méthode de l'explication de texte

Travail au brouillon (2h environ !)

- Je numérote les lignes du texte.
- Je lis plusieurs fois le texte en repérant les signes qui l'organisent logiquement : conjonction de coordination, adverbe, ponctuation (?, ;, :), *etc.*, cela doit me permettre de dégager les parties et sous-parties du texte. Je souligne, sur ligne ou entoure ces signes.
 - Tout en continuant de relire le texte je dégage les termes importants : ceux qui sont directement liés aux notions du programme, ce qui reviennent plusieurs fois dans le texte, ce qui sont en italiques, ce qui relève du vocabulaire technique de la philosophie (nécessaire, contingent, transcendantal, légitime, jugement, valeurs, vertu, *etc.*). Pour surligner ou souligner, j'utilise des couleurs différentes suivant les champs lexicaux.
 - Dès que je parviens à comprendre quelque chose du texte, ou que cela m'évoque des références au cours ou aux exercices, je le note directement dans les interlignes ou les marges. Je ne commence mon explication sur les feuilles de brouillon que quand je suis capable d'avoir en tête la progression de la totalité du texte dans ses différentes parties, et que j'en connais le thème général.
 - Mon explication doit se faire proposition par proposition et pas nécessairement phrase par phrase. Je commence chaque fois par mettre en avant l'argument qui correspond à la proposition (s'agit-il d'un constat, d'une illustration, une objection, d'une explication, une précision, une question, *etc.*) avant d'en expliquer précisément le contenu par des définitions, des analyses, *etc.* je n'oublie pas quand j'explique une proposition son lien avec la totalité du texte. J'utilise des abréviations pour aller plus vite.
 - Une fois les notes de mon explication terminés je peux rédiger les trois paragraphes de l'introduction au brouillon. Voir la méthode plus bas.
 - Je rédige alors en quelques mots les deux paragraphes de la conclusion. Voir la méthode plus bas.

Rédaction sur la copie (2h environ !)

Introduction (en 3§ : environ deux tiers de page)

- ◆ Le **premier §** de l'introduction commence par :
 - 1°) soulever la question problématique à laquelle le texte répond. Je commence par poser, en inversant le sujet et le verbe, l'hypothèse qui n'est pas celle de l'auteur dans le texte, et sa conséquence, puis je pose l'hypothèse de l'auteur, et sa conséquence.

Exemple : « *Faut-il considérer que..., et par conséquent... ou bien vaut-il mieux..., et alors... ?* »
 - 2°) Je cite alors le titre de l'œuvre et le nom de son auteur afin d'amener dans une phrase le thème du texte qui ne se résume pas à la notion du programme.

Exemple : « *Dans cet extrait.* — Nom de l'auteur —, connaissances éventuelles sur lui (siècle, courant de pensée), verbe qui amène le thème dans une phrase »

3°) Suit alors un connecteur logique du type : « *En effet* », « *autrement dit* », *etc.* qui amène la **thèse** précise du texte. La thèse vient expliciter le thème, c'est son développement explicatif. On peut obtenir la thèse en résumant la totalité du texte en une phrase ou deux.

◆ Le **second §** de l'introduction :

1°) commence par une formule qui annonce le découpage du texte en ses différentes parties.

Par exemple : « *Nous pouvons distinguer trois moments dans ce texte : ...* »

2°) Je vais alors à la ligne et je fais un **double alinéa et un tiret** pour annoncer quel est l'argument et l'idée principale de la première partie.

Par exemple : « *Du début du texte jusqu'à ..., l'auteur...* »

3°) Je fais la même chose pour la 3e partie du texte. Je veille à varier les formules.

Exemple : « *Les trois phrases suivantes...* », « *la fin du texte...* » ; *etc.*

◆ Le **troisième §** de l'introduction :

1°) commence aussi par une formule qui annonce l'explication du genre :

« *Nous expliquerons linéairement ce texte en répondant successivement à ces trois questions : ...* »

2°) Je vais à nouveau à la ligne et je fais un **double alinéa et un tiret** pour poser la **première question**.

3°) Même chose pour la **seconde question**.

4°) Et enfin pour la **troisième question**.

- Je saute deux lignes.

L'explication détaillée (autant de § qu'il y a de propositions)

◆ Je rédige un paragraphe explicatif par proposition ! Il y a autant de sous-parties, et donc de paragraphes, qu'il y a des propositions dans chaque partie !

1°) Je commence chaque fois par poser l'argument avant.

2°) d'expliquer de manière très détaillée le contenu de chaque proposition. L'explication consiste à analyser l'idée et non les mots, à proposer des définitions, etc. Je m'interdis d'utiliser des formules du genre : « L'auteur dit que... », « L'auteur raconte... », « L'auteur cite... », « L'auteur se répète... », etc. Par moment seulement je cite un court passage que je suis en train d'expliquer. J'essaie de poser le plus souvent possible un lien avec la proposition suivante (le § suivant donc) par une question, une remarque, etc.

◆ A la fin de la première partie de l'explication, en guise de transition, je reprends la 2e question du troisième § de l'introduction, et je passe une ligne ensuite. A la fin de la deuxième partie, je reprends la troisième question du troisième § de l'introduction et je passe une ligne ensuite.

◆ Après l'explication de la dernière partie du texte, je saute deux lignes pour passer à la conclusion.

Conclusion (en 2 §)

◆ Le **premier §** consiste à **rappeler les différentes étapes de l'explications du texte**. On peut utiliser des formules du genre « *Dans un premier temps... puis... Et enfin...* »

◆ Le **second §** consiste à **souligner l'intérêt du texte au plan philosophique**

- Il me reste juste le temps de **relire** ma copie pour corriger les fautes, pour accorder en genre (masc/fem) et en nombre (singulier/pluriel), pour mettre les accents, pour ne pas confondre le participe passé et l'infinitif, pour appliquer la règle de la coupure des mots (après une syllabe ou une consonne redoublée).

J'AI RÉDIGÉ MÉTHODIQUEMENT PLUS D'UNE COPIE DOUBLE, J'AI ALORS UNE BONNE NOTE !